Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 9 (1977)

Artikel: La chapelle de Puidoux : étude historique et archéologique
Autor: Bissegger, Paul
Kapitel: V: Conclusion
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835621

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

V. Conclusion

Ainsi, la chapelle de Puidoux, peut-être implantée sur un site sacré remontant au VIe – VIIe siècle, n'a pratiquement pas varié, ni dans son emplacement, ni dans ses dimensions, au cours de neuf siècles d'existence. En effet, l'évolution politique et économique du village, incompatible avec une forte croissance démographique, n'a jamais rendu nécessaires de véritables agrandissements du lieu de culte; aussi s'est on contenté de le reconstruire dans les mêmes dimensions.

Cette chapelle, cependant, malgré sa modestie, ne manque pas d'intérêt. La confrontation de deux sources d'information distinctes, nous a permis une démarche dialectique au cours de laquelle nous avons tenté de déchiffrer le développement architectural de l'édifice en relation avec les repères chronologiques fournis par les textes. L'établissement de correspondances certaines a été possible pour l'agrandissement oriental de 1746, pour la reconstruction de la façade ouest et le clocher en 1828, ainsi que, bien sûr, pour la restauration de 1909-1910. Pour les étapes précédentes de cette évolution, les relations ne se dégagent pas avec une netteté absolue. Nous avons donc dû nous contenter d'étayer au mieux nos hypothèses par le plus grand nombre possible d'observations.

D'un point de vue d'historien, cette chapelle présente une particularité: elle fournit un exemple rare d'institution, par l'évêque lui-même, d'une messe régulière dans un sanctuaire dont les revenus étaient tombés en désuétude.

Parallèlement, la chapelle a fourni plusieurs indications d'un grand intérêt pour l'histoire de l'architecture de notre région. En premier lieu, les récents travaux ont permis d'étudier les bases d'un édifice qui remonte jusqu'à l'époque romane. Son abside semi-circulaire légèrement rentrante est d'un type courant à cette époque, mais les dimensions modestes du bâtiment, ainsi que l'absence de clocher (en fondations tout au moins) permettent une comparaison avec l'église Saint-Blaise de Saint-Triphon.

Dans un stade ultérieur, la chapelle du XVIIIe siècle est une illustration d'un type caractéristique de l'architecture protestante. Comme beaucoup d'autres lieux de culte, elle a été dotée à cette époque d'un chevet à trois pans: mais son originalité réside dans le fait que les traces d'une galerie faisant tout le tour de l'édifice ont pu être retrouvées. Il s'agissait donc vraiment d'une église-auditoire à l'exemple de l'église Saint-Laurent à Lausanne et de celle de Sainte-Croix, qui, jusqu'à ce jour, étaient seules connues dans notre canton pour allier une telle galerie circulaire à ce type de plan.

Ainsi, le chapelle de Puidoux se distingue par certains traits qu'on ne rencontre que rarement ailleurs. C'est ce qui élève ce modeste édifice au-dessus d'un niveau d'intérêt purement local, et lui confère une certaine importance dans l'histoire de l'architecture vaudoise.